

## **Journal de bord Erasmus Toulouse 2023**

30/01/23 : «La vie quotidienne au gîte se passe très bien. Le groupe est constitué de six étudiants masculins et de deux professeurs également masculins, Faïçal et Jordan. Le matin, Faïçal nous conduit en camionnette à la station de métro. Nous y prenons le transport en commun souterrain pour rejoindre nos patrons, qui ensuite nous conduisent en véhicule jusqu'à notre chantier du jour. Je n'avais jamais pris le métro auparavant.

Le quotidien à la maison d'hôte se passe toujours très bien. Le soir, après nous être douchés, Faïçal et Jordan préparent le souper. Enfin, le « diner », comme on dit en France. Ils s'appliquent, c'est assez marrant de les voir se mettre à la tâche pour nous. Ils tiennent à ce que ce soit bon. Ça se voit. Faïçal a des origines marocaines. Il prend ainsi l'habitude de nous préparer des plats inspirés de la culture arabe, avec des épices (beaucoup d'épices). Dernièrement, il a préparé des hamburgers à base de haché d'agneau. Une viande au goût légèrement plus prononcé que le porc ou que le bœuf que nous avons plus l'habitude de manger dans notre cuisine française.

La journée est passée très vite. Notre chantier était situé en plein centre-ville de Toulouse, un milieu urbain qui nous dépayse de notre campagne ardennaise. La vue était panoramique sur la ville. À midi, on va « à la gamelle », comme disent nos collègues français. Les ouvriers locaux sont bienveillants. Notre tâche pour ce premier jour consistait à rehausser un bâtiment en rénovation. Le mélange pour réaliser les mortiers était vraiment particulier puisque le ciment n'est pas mixé avec du sable jaune mais avec du gravier gris. En outre, les sacs de ciment sont plus lourds qu'en Belgique puisqu'ils pèsent 35 kg au lieu de 25kg selon la réglementation belge. »

31/01/23

« Nous sommes arrivés sur le lieu du chantier vers 7h30, toujours dans le centre-ville, au même endroit que la veille. Ma tâche du jour consistait à disquer dans un mur pour y glisser des tablettes en argile (voir photo).

J'ai du utiliser un laser pour les mettre de niveau. Leur pratique m'a semblée étrange par rapport à la nôtre dans la mesure où les tablettes en question sont en pièces séparées. Elles doivent donc être placées les unes à côté des autres pour former une tablette complète. Le travail m'a bien plus, le patron m'a félicité. Par contre, malgré le masque de protection, mes yeux ont souffert de la poussière. »



01/02/23 : « Nous étions quatre ouvriers sur le chantier habituel, prêts à l'ouvrage dès 8h30. Nous avons réalisé les joints des tablettes posées la veille. Les maçons français n'ont pas l'air de connaître le fer à joint, un outil pourtant très fréquemment utilisé en Belgique. Nous avons donc du remplir les espaces entre les pièces à l'aide d'une truelle.

Vers 11h, mes professeurs belges sont venus nous rendre visite pour rencontrer mon maître de stage et l'équipe d'ouvriers. Ils semblaient ravis de voir notre travail et ont beaucoup partagé leur propre pratique avec celles de leurs homologues français.

L'après-midi, nous avons cassé une ancienne dalle qui s'effritait pour la remplacer par une autre, plus solide. Il a donc fallu monter les sacs de béton ainsi que le sable au deuxième étage du bâtiment situé en plein centre de Toulouse, près du Capitole. »



02/02/23 : « Aujourd'hui était une journée spéciale : nous avons rencontrés nos homologues français à l'école MFR Toulouse Nord, installée en 2003 sur la commune de Launaguet, le MFR est une école comme chez nous en Belgique de formation en alternance. Des jeunes de notre âge qui, tout comme nous au CEFA de l'INDSé de Bastogne, suivent une formation professionnalisante dans le domaine de la construction.

À la différence de notre cursus, ils découvrent un peu tous les métiers du bâtiment : l'électricité, le plafonnage, la maçonnerie, le sanitaire, le carrelage, etc. Alors que nous nous ne spécialisons que dans la maçonnerie.

La journée s'est déroulée en deux étapes. Il a d'abord été question d'un cours pratique autour de l'électricité donné par Christian Semble, le directeur atelier. J'ai appris à relier le circuit électrique d'une ampoule à un disjoncteur. Ensuite, l'après-midi, Chantal Gongora, professeur de matières générales, nous a livré un cours axé sur l'égalité des sexes et les stéréotypes de genre. J'ai trouvé les élèves français peu respectueux du corps professoral, comparé à notre CEFA belge où les élèves semblent plus à l'écoute des enseignants.

Le soir, nous sommes allés manger au restaurant chez « YVONNE », c'était pour moi une première d'aller manger au restaurant et un plaisir de m'y retrouver avec mes camarades. La nourriture était extra, le cadre très sympathique ainsi que les serveurs, l'ambiance était vraiment top. »

03-02-23 : « La matinée s'est déroulée à la MFR Toulouse Nord, j'ai été déçu de cette matinée car le professeur français qui s'occupait de nous avait son attention dirigée uniquement vers ses élèves et continuait son programme de cours normalement. Ce qui fut une très longue matinée pour moi.

A midi nous avons quitté la MFR de Toulouse et nous avons pu avoir du temps libre pour nous. Nous sommes allés avec mes camarades dans le centre-ville et dans la grande galerie commerçante située à Balma. J'en ai d'ailleurs profité pour acheter des baskets à ma petite sœur et une playstation 5 pour mon frère.

J'étais triste ce jour-là car malgré que c'était prévu, Mr Lapraille nous a quitté pour rejoindre sa famille. »

04-02-23 : « Aujourd'hui, était une journée attendue de tous car nous savions que notre professeur Faiçal, allait nous emmener faire du Karting et c'était pour moi une grande excitation car je n'en avais jamais fait.

Ce fut un réel plaisir et un souvenir à jamais gravé en moi-même si j'ai terminé la course dernier.

Le soir, nous sommes allés chercher notre éducateur Johan à la gare et nous avons mangé une bonne raclette à la maison que Faiçal avait pris soin de préparer. »

05-02-2023 : « Ce dimanche notre professeur nous a demandé ce que l'on voulait faire et notre attention à moi et mes camarades s'est tournée vers une salle JUMP. C'est un endroit où il y a des trampolines et des mousses pour s'amuser. J'ai passé encore un excellent après-midi entouré de mes camarades. C'est vraiment chouette car ça m'a permis de me défouler et j'ai rarement eu la chance de faire ce genre d'activités en Belgique.

Le soir, nous sommes allés manger dans un fast food. »

06-02-2023 : « Ce matin, l'ouvrier Lukas est venu nous chercher Gregory et moi au Gîte, nous avons comme travail de terminer la dalle en béton qui était en mauvais état à l'étage. Heureusement, comme dit précédemment, nous avons déjà monté tout le matériel. J'ai donné beaucoup de ma personne pour faire les mélanges et couler le béton car Gregory s'est blessé à la main, j'ai donc assuré le travail pour nous deux.

Le soir, nous avons eu droit encore à un excellent souper de notre professeur Faiçal, qui nous a fait voyager jusqu'au Mexique avec ses Nachos et ses Fajitas. C'était une très belle découverte. »



07-02-23 : « Comme tous les matins maintenant, nous avons droit à de bonnes baguettes avant d'aller travailler que notre professeur Faïçal nous ramène d'une excellente boulangerie, non loin de notre logement. Lukas est toujours présent devant le gîte à 7h pour venir me chercher. Le seul hic aujourd'hui pour moi c'est que je vais aller travailler seul car mon camarade Gregory a dû aller à l'hôpital pour faire examiner son poignet, mais vu que je m'entends super bien avec les ouvriers ce n'était pas un problème pour moi.



Aujourd'hui, ma tâche consistait à déblayer le dessous de l'escalier qui était coffré afin de le renforcer pour ne pas que celui-ci s'effondre lors du coulage du béton. J'ai pu voir comment on coffrait un escalier et je me suis aperçu que c'est un travail très très compliqué.

Le soir nous sommes allés manger une dernière fois avec notre éducateur Johan car celui-ci s'en allait le lendemain. Nous avons opté pour un chinois à volonté, nous nous sommes encore une fois régalé, c'était un super moment. »

08-02-23 : « Cette journée de travail qui s'annonçait était pour moi une grande première car je devais aller travailler sur un toit. Le travail consistait à plier des zincs, et à les placer pour l'étanchéité du toit. Je n'avais encore jamais vu ça auparavant, j'ai ainsi acquis des bases en ce qui concerne le métier de couvreur. Ce que j'ai également apprécié c'était la vue que j'avais qui surplombait la belle ville de Toulouse (cfr photo).



Je m'attendais à avoir un peu peur en travaillant sur une telle hauteur, mais le fait d'avoir réalisé une formation échafaudage/travail en hauteur au centre forem de Liège m'y avait préparé. Je me suis toutefois surpris moi-même et je me suis découvert une nouvelle passion pour ce métier.

Le soir nous avons à nouveau pu déguster une bonne raclette en compagnie de notre éducateur Briec qui est venu rejoindre le gîte l'après-midi. Notre professeur Faïçal s'est à nouveau occupé de la raclette et nous a fait goûter à tous du Wagyu, un bœuf japonais dont j'avais entendu parler. Je n'avais jamais eu l'occasion de goûter une viande ainsi auparavant, c'était quelque chose d'extraordinaire.

09-02-23 : « Aujourd'hui le travail était le même que le jour précédent, j'ai apprécié pouvoir continuer à travailler sur le toit et acquérir ainsi de nouvelles compétences.

Le soir nous sommes allés à la Marie de Launaguet (Toulouse nord) où nous étions attendu par la direction de la MFR et le Maire lui-même. C'est l'adjointe au Maire qui nous a fait une visite guidée de la mairie qui se situait dans un ancien château, nous avons eu droit à l'histoire de ce dernier et des personnes qui l'ont occupé. La photo représente le château de l'extérieur à l'époque.



Après la visite, nous sommes allés manger au Burger King car il était tard et nous étions tous fatigués.

10-02-23 : « C'est le dernier jour de travail avec Lukas avec qui je me suis lié d'amitié, le travail était très simple, nous avons nettoyé le chantier et j'ai pu terminer à midi.

Nous en avons profité avec mes camarades qui avaient également tous terminé à midi pour aller refaire un karting. Et cette fois-ci, j'ai eu ma vengeance car je me situais dans le haut du classement, j'étais très fier de moi.

Le soir, nous sommes allés manger une dernière fois au restaurant, « Les feuillantines » qui se trouvait à proximité du gîte. J'ai encore super bien mangé et j'ai découvert les profiteroles. »

11-02-23 : « C'est le jour du retour, je me suis super bien amusé et j'ai appris beaucoup de chose sur la manière dont travaillent les Français mais également le fait de vivre en communauté et de devoir respecter certaines tâches pour une bonne cohabitation, j'en remercie d'ailleurs mes éducateurs et mes professeurs.

La plupart de mes camarades ne voulaient pas rentrer en Belgique, ce qui n'était pas mon cas car j'avais hâte de revoir ma famille et ma copine.

Je tiens à remercier l'Europe de m'avoir permis de faire ce voyage et ainsi de découvrir pleins de nouvelles choses car je ne pense pas que j'aurais eu cette chance sans l'Erasmus.»